

sion du jeune homme ; mais je m'empresserai de dire que, décontenancé quelques instants, son génie reprit le dessus ; l'homme de pensée triompha de l'homme vulgaire. Adrien obtint son premier succès.

Le spectacle fini, encore couvert d'une noble rougeur, assourdi et enivré des braves du public, il fut conduit par le directeur auprès du prince Auguste de Talleyrand, qui avait témoigné le désir de le connaître. Après les éloges d'usage, le prince de Talleyrand lui dit avec bonté : — Mon jeune ami, vous êtes prié de vous présenter à mon caissier, qui vous comptera la somme de cinq cents francs destinés à faire l'emplette d'un habit noir.

L'anecdote était montée jusqu'à l'avant-scène, occupée par M. Auguste de Talleyrand.

Trente-trois ans après cette aventure par une belle soirée de mai, dans une des plus agréables maisons de la ville d'Hyères, sur une terrasse dont les flots de la Méditerranée baignent le pied, M. le prince de Talleyrand, affaibli par les années, racontait l'anecdote du jeune Adrien à quelques artistes réunis, et plaignait d'avoir négligé ce jeune talent, au point que depuis il n'en avait plus entendu parler. Tout-à-coup, un homme pâle, aux traits affaiblis par la souffrance, se lève et dit au prince, qui ne l'avait pas encore aperçu au milieu du groupe — Monsieur, cet Adrien, c'est moi.

— Vous !

— Moi-même... Adrien Boyeldieu...

Et les larmes du mourant se mêlèrent à celles du vaillard. Ils promurent de se revoir sans cesse.

Et depuis quatre mois Boyeldieu repose dans l'enceinte du Père-Lachaise, non loin de son protecteur.

(Revue des Théâtres.)

POÉSIE.

L'ORGUE.

Le temple se taisait d'un silence sublime ;
Tout le peuple à genoux et les yeux vers l'autel,
Attendant que le prêtre immolât pour victime.
Le fils de l'Eternel.

Alors, sous les arceaux de la voûte gothique,
L'orgue élève la voix comme un chantre des cieux,
Comme un ange cherchant sur sa harpe angélique
Un hymne harmonieux.

Le son se perd au loin, comme un vague murmure
Il renaît, il expire. on dirait le doux bruit
D'un ruisseau qui gazouille un chant de la nature
Dans le calme des nuits.

Parfois il semble avoir l'orage de nos âmes
Dans les jours de détresse, et sur les murs noirs
Il se brise en éclats, ainsi qu'en mer des lames
Sur des rochers assis.

Qu bien ce sont des pleurs qu'il verse sous la voûte,
Des noirs gémissements, des soupirs, des sanglots
On dirait qu'il est triste et se plaint, et l'on doute
Entre l'orgue et les flots.

Il en a les accents ; alors que sur la rive
Chacun d'eux en écume expire en gemissant.
Il adoucit aussi cette voix si plaintive,
D'elle nous caressant.

Il nous berce, il nous charme, il nous ravit de terre
Pour nous porter bien haute dans un monde idé
Où l'homme n'est plus l'homme et sent de la matiè
Fuir le manteau glacial.

Un orgue. Oh ! c'est la voix, les transports, le génie
De ces piliers massifs, témoins de noir granit ;
C'est l'écho de ce temple, et sa vague harmonie
Fait le cœur interdit.

Il nous dit d'adorer, de rêver en extase,
De venir aux autels courber notre genou,
Il verse dans nos cœurs, ainsi que dans un vase,
Les amours les plus doux.

Lorsque l'orgue s'est tu, notre âme écoute encore
Comme un écho lointain de cet hymne effacé,
C'est qu'un accent bien pur de ce chant qu'on adore
En notre âme est passé.

C. HARIET.

SUSPENSION DE LA PUBLICATION DU CANADA MUSICAL.

Nous regrettons vivement d'annoncer aujourd'hui à nos bienveillants lecteurs la *suspension temporaire* de la publication du *Canada Musical*. Le surcroît de travail qui nous est imposé par l'établissement récent de notre nouveau magasin de musique—No. 130 Grande Rue St. Jacques, ne nous laisse plus, pour le moment du moins, le loisir nécessaire pour veiller comme il le faudrait à la rédaction, de notre journal.

Nous remercions très-cordialement ceux de nos abonnés qui nous ont encouragé par leurs sympathies et aidé par leurs souscriptions,—et nous espérons que les retardataires ne tarderont pas d'avantage à nous satisfaire. **Il reste encore de dû à notre imprimeur une somme assez ronde, pour la liquidation de laquelle nous comptons sur la prompte bienveillance de nos abonnés en retard.** Nous avons rempli de notre mieux nos engagements vis-à-vis du public musical, et nous croyons qu'en repassant la table alphabétique du contenu de ce premier Volume (qui se trouve sur la dernière page de ce numéro), on conviendra avoir amplement reçu—tant en excellente matière musicale qu'en prime la valeur du modique abonnement que nous avons fixé.

Nous saisissons avec bonheur la première occasion favorable de reprendre notre publication suspendue, et nous espérons que notre bonne volonté passée, en dépit des obstacles qui ne nous ont pas fait défaut, nous assurera une longue liste d'anciens comme de nouveaux abonnés.